

# LYON-EXPOSITION

MONITEUR HEBDOMADAIRE DES EXPOSANTS



LITTÉRATURE, BEAUX-ARTS, SCIENCES, INDUSTRIE, COMMERCE

J. LYONNET, Rédacteur en chef.

Directeur, A. CAUDRON.

Secrétaire de la Rédaction, PIERRE VIRÉS

AUX BUTTES MILITAIRES DU GRAND CAMP

# GRAND CONCOURS INTERNATIONAL DE TIR

PROGRAMME ET RÈGLEMENT

B. DELAYE, Sc. Lyon.

**BELLE  
JARDINIÈRE**

Seule Succursale de la Région  
**11, Rue du Bât-d'Argent**

**TOUT**

Ce qui concerne la TOILETTE  
DE  
l'Homme et de l'Enfant

VÊTEMENTS sur MESURE

## A L'EXPOSITION

**Montre Remontoir**  
Garantie nickel et sa Chaîne

**5 FR. 95**

au bazar, à côté du salon Parisien  
autour de la Coupole

### OFFICE DES BREVETS D'INVENTION

Français et Etrangers

(Ancien cabinet J. FEUILLAT, fondé en 1849)

Dessins, Dépôts, Marques de Fabrique

**P. BROCARD, Ingénieur, Expert près les Tribunaux**  
34, rue Ferrandière, Lyon.

REPRÉSENTATION A L'EXPOSITION

Polices remboursables à 100 fr.  
COUTANT 5 FR. AU COMPTANT  
OU 6 FR. A TERME, PAYABLES EN 60 MOIS

Le versement de 1 franc par  
mois pendant 60 mois assure  
un capital de 1.000 fr. ;  
2 fr. par mois assu-  
rent 2.000 fr.,  
et ainsi de  
suite.

**SOCIÉTÉ MUTUELLE FRANÇAISE**  
Pour favoriser le développement de l'épargne par la répartition des Capitalux.  
Siège social: Rue Bât-d'Argent, 2. — LYON

SIX  
TIRAGES PAR AN

Le souscripteur participe  
aux tirages dès son premier  
versement et jusqu'au rembour-  
sement intégral du capital qu'il a  
souscrit.

Envoi franco tarifs et prospectus s. demande  
POUR TOUTS RENSEIGNEMENTS OU POUR SOUSCRIRE  
S'adr. au Directeur, à Lyon, 2, r. Bât-d'Argent

## AVIS IMPORTANT

Ne faites aucune installation d'Electri-  
ou de Gaz, sans vous rendre compte des  
avantages qu'offre la LAMPE A GAZ

## LA LYONNAISE

économie garantie 50 % sur les becs ordi-  
naires et de 35 % sur l'électricité.

Système BARRIER, breveté S. G. D. G.  
Usine rue Molière, 32, LYON

## CUIVRERIE EN TOUS GENRES

Réparations d'Appareils de tous systèmes

Exposition Internationale de Lyon

MODES - HAUTES NOUVEAUTÉS

## Le Chapeau-Coupole

ET LA

Toque Annamite

CRÉATIONS DE LA MAISON

DENIS

LYON — 65, Cours Vitton, 65 — LYON

HORS CONCOURS

## ABSINTHE SUPÉRIEURE

PREMIER FILS

Distillerie à Vapeur

A ROMANS (Drôme)

AU BON ACCUEIL



**F. BONNET-BOBILLON**

28, Cours Lafayette, 28

✦ LYON ✦

FABRIQUE GÉNÉRALE  
DE  
CHEMISES BOUTONS  
Système breveté S. G. D. G., France et Etranger.

## J. PERNET-DUCHER

ROSIÉRISTE

114, Route d'Heyrieux, 114

MONPLAISIR-LYON

(Etablissement fondé en 1845)

Grand prix, prix d'honneur décerné par la Société centrale d'horticulture  
de France pour obtention de belles roses (1879).

Choix immense de Rosiers tiges, demi-tiges et nains

COLLECTION DE 1<sup>er</sup> ORDRE — NOUVEAUTÉS

MM. les Amateurs sont invités à visiter nos cultures

CATALOGUE SUR DEMANDE — EXPORTATION

Les plus  
VASTES CULTURES DE ROSIERS

## ALEXANDRE BERNAIX

*Cultivateur de Rosiers, Chevalier du Mérite agricole  
Membre Correspondant de la Société Impériale  
et Royale des Horticulteurs de Vienne.*

Chemin de la Bouteille, LYON-VILLEURBANNE

MM. les amateurs et horticulteurs, de passage à Lyon  
pendant l'Exposition, sont invités à venir visiter les  
belles collections de la maison. Ils seront toujours les  
bienvenus et reçus avec l'accueil le plus sympathique.

Le nouveau Catalogue illustré paraîtra courant août;  
il sera adressé franco sur demande. 50 grands prix  
d'honneur. Grandes médailles d'or obtenues pour la  
plus belle collection. — **Lyon 1893, Grand premier  
prix. Grande médaille d'or. —  
EXPOSITION UNIVERSELLE de 1894,  
membre du Jury. — Hors concours. —  
Collection unique de 2.500 variétés.**  
Authenticité des variétés garantie. — Prix très modérés  
Expéditions dans tous les pays du monde.

Aux Visiteurs de l'Exposition

## PENSION DE FAMILLE

A deux pas des tramways conduisant à l'Exposition

35, Rue Sainte-Hélène (près Bellecour)

AU PREMIER ÉTAGE

Cuisine de famille. — Prix modérés. — Confortable  
Chambres et appartements meublés,

VINGT ANS D'EXISTENCE



## SPECTACLES ET CONCERTS

Devant la grande Coupole. — Tous les  
soirs, grand Concert symphonique, par l'or-  
chestre du Grand-Théâtre, sous la direction  
de A. Luigini. Le Concert commence à  
8 heures.

Le Labyrinthe ou le jardin où l'on s'égaré  
(près la Coupole). — Le labyrinthe avec ses  
merveilleuses salles et colonnades maures-  
ques, avec son magnifique Kaléidoscope  
géant, dit le Meeting, dans lequel chacun se  
voit environ 1,296 fois au moyen d'un jeu de  
miroirs, ainsi qu'avec son superbe jardin de  
palmiers, est la plus grande et la plus belle  
nouveau du jour et sera certainement une  
des curiosités les plus attrayantes de l'Expo-  
sition.

Village Sénégalais. — Splendide exposi-  
tion ethnographique. — 150 nègres des diverses  
races sénégalaises. Jeux, fêtes, etc...

Village et Théâtre Annamites. — (Expo-  
sition coloniale). — Tous les jours visite du  
village. — Théâtre. — Représentation par  
une troupe indigène. — Prix d'entrée, 1 fr.,  
entrée gratuite pour les enfants au-dessous  
de 10 ans accompagnés de leurs parents ;  
demi-place pour les militaires.

Ballon captif de l'Exposition. — De 9 h.  
du matin à 11 h. du soir, ascensions de jour  
et de nuit à 300 mètres. — Musée aérostatique.  
— Concerts. — Photographie. — Buffet.  
— Projections électriques. — Ascensions  
libres.

Prix d'entrée : 0 fr. 50. — Ascension : 5 fr.

Cyclorama. — Situé entre la brasserie  
Gonnart et le bord du lac. — Reproduction  
vivante de toute l'Exposition, intéressante à  
tous les points de vue. Tout le monde voudra  
visiter ce spectacle unique.

# CONCOURS INTERNATIONAL DE TIR DE 1894

## SOMMAIRE

Au Stand (J. Lyonnet). — Au Concours de Tir : 1<sup>re</sup>, 2<sup>e</sup>, 3<sup>e</sup>, 4<sup>e</sup> et 5<sup>e</sup> journées, Souscripteurs, Souscriptions en nature. — Il a été perdu. — Le Musée noir. — Échos de l'Exposition. — Les Colonies Africaines. — Livres propos. — Échos des Spectacles.

## Au Stand

**V**OILA huit jours que les tireurs se présentent de plus en plus nombreux au pas de tir du Stand, et du premier au dernier venu, l'admiration est toujours la même pour cette œuvre qui datera dans les fêtes de ce genre et qui laissera un profond souvenir.

Après le Concours de 1891, il semblait que les Lyonnais eussent pu se reposer sur leurs lauriers ; ils avaient du premier coup, sans tâtonnements, réussi parfaitement une entreprise qui se présentait cependant avec des difficultés innombrables.

Ils n'avaient point lésiné et, les frais couverts, il n'en était pas moins resté un excédant, grâce à l'excellence de l'organisation.

Cette année, le Concours international est trois fois plus beau, plus grandiose que celui qui l'avait précédé de trois années ; il le relègue dans l'ombre, il l'éclipse par les dimensions de son Stand, le nombre des cibles, le confort général, les mesures prises.

Il semble que la balle à peine partie est déjà enregistrée, mesurée, cataloguée ; le classement, qui effrayait les plus hardis par l'attention extrême qu'il exige, se termine chaque jour, et dès midi du lendemain on voit affichés les résultats de la veille.

Pas de réclamations, pas d'erreurs, pas de lenteurs. Le nombre des cibles est tel que le tireur n'a pas lieu d'attendre ; il trouve presque toujours une place à prendre ; il a sous la main tout ce dont il a besoin, armes, munitions, nettoyage, etc. ; il pourrait même passer sa nuit au Stand sur les matelas du tir couché.

Les organisateurs ont fait réellement des prodiges, et quand on constate le petit nombre de ceux qui ont véritablement pris à cœur le travail des commissions, on est stupéfait de l'effort accompli, du dévouement constant, du labeur opiniâtre qu'aura nécessité le Concours.

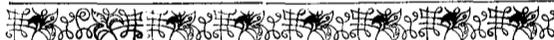
Or, la plupart de ces hommes dévoués, et tous même, ont leurs occupations privées, les soucis de leur commerce, de leur industrie ou de leur emploi, et ils n'ont pas hésité à tout quitter, à négliger leurs intérêts personnels pour se donner entièrement à cette œuvre patriotique.

Le succès couronnera leurs courageux efforts ; les tireurs accourent du monde entier et ils sont heureux de se trouver dans un Stand où rien n'a été négligé pour leur être agréable, où ils reçoivent l'accueil cordial de leurs camarades dans cette fraternité du fusil qui ressemble tellement à celle de l'épée.

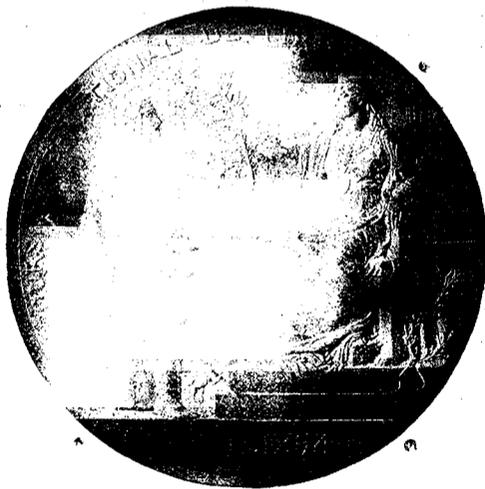
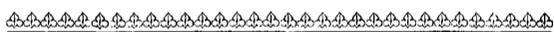
L'Exposition de 1894, par ses dimensions colossales, était destinée à porter au loin le renom de la ville de Lyon ; le Concours international de tir sera un digne épisode de cette belle page de notre histoire lyonnaise. Là, c'est l'énergie que rien ne lasse, c'est l'audace dans l'entreprise, c'est le but patiemment poursuivi ; ici, c'est le dévouement sans borne, l'esprit d'abnégation, le plus pur sentiment du patriotisme.

Félicitons les organisateurs du Concours et nos trois grandes sociétés de tir ; ils auront fait de Lyon la ville sainte du tireur, celle où il trouvera plus qu'ailleurs les conditions les plus parfaites de confort, les meilleures garanties d'impartialité, l'hospitalité la plus cordiale.

J. LYONNET.



*Est-il besoin de dire à nos lecteurs que notre secrétaire de rédaction, M. Pierre Virès (E. Berlot), n'a absolument rien de commun, qu'une quasi similitude de nom, avec H. de Vriès, rédacteur de la Mascarade, arrêté la semaine dernière pour purger une contrainte par corps ?...*



## AU CONCOURS DE TIR

**N**ous donnons ici le compte-rendu détaillé de chaque journée du Concours. Nos lecteurs verront par ce récit, jour par

jour, des luttes courtoises du Grand-Camp, quel entrain règne au Concours international de tir et quelle foi patriotique anime ces tireurs venus de toutes parts se mesurer à notre arme nationale.

Félicitons, avant tout, les membres du Conseil supérieur du Concours, de son admirable organisation. Jamais Stand de cette importance n'avait été édifié si rapidement avec une perfection de détails pareille. Les tireurs en étaient émerveillés et Dieu sait s'ils sont compétents en la matière.

Nous allons publier le récit de chaque journée de tir, réservant pour la fin du Concours la publication du classement général et ne donnant aujourd'hui que les grandes primes de chaque jour.



## PREMIÈRE JOURNÉE

(7 juillet).

Samedi, 7 juillet, à 9 heures du matin, le premier coup de fusil a été tiré au Stand du Grand-Camp, au pavillon du fusil Lebel, par la délégation du 121<sup>e</sup> d'infanterie, et au pavillon des armes libres par M. Badoux, de Lyon.

Le Comité de direction a été heureux de recevoir, dès la première heure :

MM. Mérillon, président de l'Union nationale des Sociétés de tir de France.

Vautier, de Grandson (Suisse).

D<sup>r</sup> Vorslund-Kjoer, de Copenhague.

Des Ligneris, de Moulins.

Sommier, de St-Quentin, président de la Société de tir du Vermandois.

Labbé, de Paris.

Decamp, d'Hirson (Aisne).

D<sup>r</sup> Clerjon, de Villefranche.

D<sup>r</sup> Giraud, de la Verpillière.

Huvelin, de Beaune.

Guillou, du Mans.

Audibert, de Rive-de-Gier.

Barrot, de Rive-de-Gier, etc., etc.

L'affluence de tireurs étrangers est de bonne augure pour les prochaines journées du Concours.

A midi les tireurs se trouvent nombreux au déjeuner présidé par M. Harent, président de la Société de tir de Lyon, ayant à sa droite M. Mérillon, président de l'Union nationale des Sociétés de tir de France, et à sa gauche M. le D<sup>r</sup> Vorslund-Kjoer, de Copenhague.

Aucune défection, tous les tireurs présents au Stand ont tenu à assister au déjeuner d'inauguration.

Au dessert, M. Harent prend la parole et dit qu'en vertu du roulement entre les présidents des Sociétés de tir, c'est à lui que revient

l'honneur et le plaisir de saluer les invités à cette cérémonie d'inauguration :

Avant, dit-il, je dois lever mon verre à la Patrie ; à la République ; à M. Casimir-Périer, le Président de la République ! Il est un souvenir qui s'impose : c'est celui du président Carnot, victime et martyr de sa loyauté et de son amour de la France.

Lorsque dans son message, il assurait le pays de son dévouement il ne pouvait ajouter qu'il lui donnerait sa vie !

Nous l'avons vu le matin, à la réception de la Préfecture, nous serrant la main, nous demandant avec intérêt des renseignements sur notre Concours de tir. Puis, le soir quelques instants avant le moment fatal, espérant oublier pour un instant les combinaisons de la politique, il se laissait aller à la popularité vraie qui lui était acquise et était acclamé par toute une population en fête !

Quelques secondes plus tard, le crime était commis. Il y a là quelque chose de véritablement poignant, et qui n'a pas pu laisser indifférent les organisateurs du Concours ?

Devions-nous renvoyer le Concours ? Nous avons pensé qu'il n'y avait pas là une fête, dans la propre acception du mot, mais bien une manifestation patriotique ! manifestation énergique contre les sans-patrie ! contre ceux que toutes les nations répudient !

M. Harent, souhaite ensuite la bienvenue à nos hôtes étrangers, les félicite d'être venus dès les premiers coups de fusil, affirmer leur sympathie à notre œuvre et apporter leur concours effectif.

De nombreux applaudissements accueillent M. Harent, lorsqu'il prie nos hôtes de rester auprès de nous le plus longtemps possible.

M. Mérillon demande la permission de répondre au toast de M. Harent ; il pourrait répondre, dit-il, au nom des tireurs français seulement, mais il y joint les tireurs étrangers, car tous ne forment qu'une grande famille !

C'est avec un sentiment de tristesse, ajoute-t-il, que s'ouvre le Concours de tir. La tristesse est générale dans le pays auquel a été enlevé un homme dont la protection était acquise à toutes les œuvres patriotiques. C'est une raison de plus pour que le Concours de tir, cette fête nationale, éminemment patriotique, restât.

Lorsqu'un attentat pareil à celui que nous déplorons se produit sans que la Patrie soit atteinte, et qu'elle reste debout dans toute sa puissance et sa grandeur, il est du devoir de tous de rester debout !

Après avoir levé notre verre à celui qui personnifie la France : au président de la République, il faut rendre hommage aux sociétés de tir de Lyon.

Ce n'est pas sans un courage, un dévouement remarquables que les Sociétés de tir de Lyon ont accompli leur œuvre.

En 1891, l'éclat a été immense et les Sociétés de tir de France ont pu dire que c'est avec confiance qu'elles avaient donné leurs drapeaux en garde aux Sociétés lyonnaises.

Les Sociétés de Lyon n'ont pas hésité après ce succès de 1891, de tenter ce magnifique Concours dont l'organisation ne laisse rien à désirer. Il appartient à tous nos camarades de l'étranger, de venir tirer, tirer beaucoup !

M. Mérillon, au nom des tireurs français et étrangers, porte un toast à la réussite du grand Concours de Lyon !

A deux heures le tir reprend plus nourri encore que dans la matinée ; à trois heures, on annonce la première coupe gagnée par M. Badoux, de Lyon.

Le télégramme suivant a été adressé à M. Cunisset-Carnot :

« Les tireurs réunis à l'ouverture du Concours international de Lyon, adressent à

« leur camarade Cunisset-Carnot, l'hommage de leurs affectueux sentiments et leur souvenir ému et respectueux à la mémoire du président Carnot.

« HARENT, BILLIAZ, BERTHET, MÉRILLON ».



## DEUXIÈME JOURNÉE

La deuxième journée s'ouvre, favorisée par un temps splendide.

Les délégations se sont présentées nombreuses au pas de tir, et le tir le plus nourri n'a cessé de se faire entendre dans les deux pavillons du Stand.

A 10 heures 1/2, la Société de tir d'Ampuis, son sympathique président, M. David, en tête, a été reçue par M. Billiaz, Président des Tireurs du Rhône.

Les cibles ont été occupées toute la matinée par un nombre considérable de tireurs.

On signale de magnifiques séries, entr'autres, de M. Mérillon, Président de l'Union des Sociétés de tir de France, au fusil Lebel, positions facultatives, 48 points (maximum 50).

A la même catégorie, M. Guillou, du Mans, a fait un point des mieux centrés, sa mouche a 151 degrés, ce qui ne donne pas 2 millimètres d'écart du centre.

Ces points annoncés stimulent les tireurs et le tir reprend avec ardeur.

Le déjeuner de midi a été présidé par M. Billiaz ; auprès de lui ont pris place M. et Madame Milne, de Dundee (Ecosse).

MM. Chanson, président de la Société de tir de Beaune.

Mérillon, président de l'Union nationale des Sociétés de tir de France.

Bal, président de la Société de tir de Givors. Arbel, président de la Société de tir de Rive-de-Gier.

Duplaix, de St-Etienne.

Reynier, de St-Egrève.

Némous, de Paris.

Poulet Georges, de Jauboy (Oise).

Pimant, de Bellevue (Seine-et-Oise).

Viannès, de Suresnes.

Dambuyant, de Vienne.

Huber, de Genève.

Berthot et Lavigne, de Champagnolle.

David et Champin, d'Ampuis.

Moreau, de Beaune.

Gauthier, de Châteauneuf, etc., etc.

La musique du 52<sup>e</sup> d'infanterie charme les auditeurs par l'exécution d'un répertoire des plus brillants. Chacun des morceaux est bissé. Un chœur avec soli, *Christophe Colomb*, de David ; et la *Marche historique*, du 52<sup>e</sup> régiment russe, sont accueillis par une triple salve d'applaudissements.

M. Billiaz prend la parole :

Fidèle aux traditions, dit-il, mes premières paroles sont pour la Patrie ; cette Patrie en deuil que nous aimons tous et que nous voulons voir grande, forte, invincible ! Je lève mon verre à la France, à la République.

Permettez-moi de lever mon verre également en l'honneur de celui qui a été appelé à présider aux destinées de notre pays : à M. Casimir-Périer, Président de la République. Je joins à ce nom vénéré celui du protecteur de nos Sociétés patriotiques lyonnaises, notre ami, M. Burdeau, président de la Chambre des députés.

Ces paroles soulèvent un véritable enthousiasme.

M. Billiaz salue ensuite nos hôtes étrangers, nos amis venus de tous les points de la France et une délégation de tireurs suisses, arrivée de Genève le matin même.

S'il existe, peut-être, dit-il, quelques imperfections dans l'organisation de notre Concours, il y a quelque chose de parfait et de complet : ce sont les sentiments d'amitié que professent les tireurs Lyonnais pour tous leurs camarades de l'étranger ! sentiments que je vous exprime du fond du cœur.

M. Billiaz termine en souhaitant à nos hôtes tout le succès possible.

M. Vautier-Dufour, de Grandson, succède à M. Billiaz, et dit :

Mesdames et Messieurs,

Permettez-moi, comme tireur étranger, de remercier les membres des Comités des Sociétés de tir de Lyon, de la façon si courtoise, si bienveillante, si hospitalière avec laquelle nous avons été accueillis chez vous.

Vous êtes tous comme moi, Messieurs, il y a un nuage qui assombrit nos fronts.

A ce sujet, je vais vous citer un fait qui date de peu de temps. Il y a 8 jours, un tir avait lieu à Grandson. La cantine réunissait, au dîner, 4 à 500 personnes. Sur cinq discours prononcés, trois avaient trait au regretté Président Carnot.

L'émotion était indescriptible, les pleurs coulaient de tous les yeux. Pleurs sincères, messieurs, et qui vous prouvent combien la Suisse aime la France, les véritables Français, c'est-à-dire les républicains.

Ah ! il y a d'autres nuages entre nous ! Mais le commerce est une affaire de portemonnaie, tandis que ce dont je vous parle est une affaire de cœur et d'amitié, sans combinaison quelconque.

Je bois à la France !

A Madame Carnot ! dont le deuil a été resenti en Suisse comme en France !

A l'Armée française ! en ma qualité de premier lieutenant de l'Armée fédérale.

A la France entière !

Qu'elle vive ! !

Un tonnerre d'applaudissements éclate ; toutes les mains se tendent vers M. Vautier et vers tous nos camarades suisses.

Le canon tonne et malgré l'envie de chacun de continuer à donner des marques de sympathie à ceux qui ont eu foi dans la réussite du Concours, et ont tenu à venir coopérer au succès, il faut se séparer et reprendre le tir.

Grandes Primes.

M. Huvelin, D<sup>r</sup> de la Société de tir de Beaune, un bronze d'art, *Le Gaulois*, de Dubut.



## TROISIÈME JOURNÉE

La troisième journée accentue le succès du Concours. Un temps exceptionnel favorise les tireurs. Les délégations s'annoncent toujours plus nombreuses ; les demandes de feuilles de route arrivent continuellement au Secrétariat. Cinquante demandes ont été comptées au courrier de lundi matin.

M. le commandant Berthet préside le déjeuner, il prend la parole en portant un toast à la Patrie et à son éminent représentant, M. Casimir-Périer. Il salue cordialement tous les tireurs qui ont bien voulu répondre à l'invitation du Comité d'organisation.

Un certain nombre d'officiers de l'armée active assistent au déjeuner, M. le commandant Berthet en profite pour porter un toast à l'armée et exprimer toute la reconnaissance des tireurs envers l'armée !

Il n'y a qu'à pénétrer dans le Stand, dit-il, à voir nos secrétaires à leurs postes, puis, plus loin, aux buttes, à songer au travail de nos vaillants marqueurs, pour se rendre compte des services immenses que l'armée rend au Concours de tir.

L'orateur ne veut pas terminer sans adresser, au nom de tous ses sentiments de gratitude à la presse, à la presse lyonnaise en particulier, qui a rendu d'incalculables services au Concours de tir et veut bien, journalièrement, rendre compte de nos séances de tir.

M. le commandant Berthet, dans une vibrante péroraison, lève son verre à la Patrie ! affligée momentanément, mais qui se relève plus vivante que jamais, grâce au dévouement de tous ses enfants !

A la Patrie française !

M. le docteur Vorslund-Kjoer, de Copenhague, tient à répondre au nom des tireurs étrangers.

Mesdames et Messieurs,

J'ai l'honneur de vous demander pardon pour les mauvaises expressions qui pourraient m'échapper ; car la langue française n'est pas ma langue maternelle ; mais si vous ne pouvez me comprendre avec l'oreille, je suis sûr, Mesdames et Messieurs, que vous me comprendrez avec le cœur.

Après un accueil si cordial et si digne à l'hospitalité et à la politesse française, bien connues de tous, je prends la parole avec joie.

Premièrement, je tiens à remercier Monsieur Harent, président de la journée d'ouverture, des éloquentes paroles qu'il a prononcées. Son discours m'a saisi ; c'est vrai ce qu'il a dit ; nous autres tireurs, nous faisons, par notre présence en France, une protestation énergique contre les sans-Patrie, que toutes les nations répudient.

Il existe un lien entre tous les tireurs, ce lien est encore plus intime entre les tireurs Français et Danois.

Le Président de nos tireurs, à Copenhague, le colonel Wagner, était chez vous, Messieurs, pendant l'année 1871. Il était franc-tireur ! et arrivait peu à peu au grade de capitaine dans l'armée française.

Le colonel Wagner est une personnification de l'amour, que nous autres Danois, avons pour la France, et c'est pour cela que les tireurs Danois aiment leur président.

Malheureusement, le Danemark est trop éloigné de la France, et malgré l'abîme qui nous sépare, sur la carte de l'Europe, les Français et les Danois se tendent la main.

Il y a dans nos cœurs, un lien secret entre le Danemark et la France.

Vive la belle et généreuse France !

Une véritable ovation est faite au docteur Vorslund-Kjoer et toutes les mains se tendent vers lui.

M. le commandant Berthet rappelle qu'à la première réunion, un télégramme avait été envoyé à M. Cunisset-Carnot, à Dijon, il donne lecture de la lettre suivante, toute affectueuse, que M. Cunisset-Carnot vient d'adresser :

Dijon, 8 juillet 1894.

Mes chers Camarades,

Je ne sais comment vous exprimer combien je suis touché, combien je suis reconnaissant de votre affectueuse dépêche. Vous êtes des gens de grand cœur pour penser ainsi à la douleur d'un camarade au moment de vos plaisirs. Je vous en remercie infiniment.

Combien je me réjouissais d'être avec vous à ce magnifique Concours de Lyon ! Avec quel plaisir j'aurais lutté avec vous et mis la coupe de 1894 à côté de celle de 1891. Je serai heureux de vos succès et vous souhaite à tous bonne réussite.

Je vous serre bien affectueusement les mains.

CUNISSET-CARNOT.

#### Grandes Primes.

Mérillon, Paris, coupe argent.

Vautier-Dufour, Grandson (Suisse), Mercure, bonze d'art.

Pfister, Lyon, coupe argent.

Landry, Lyon, coupe argent.



## QUATRIÈME JOURNÉE

La pluie, qui paraissait assombrir la quatrième journée du Concours de tir, n'a pas ralenti l'ardeur des tireurs. Les cibles n'ont cessé d'être occupées toute la matinée.

Chaque jour, les représentants des sociétés étrangères arrivent en plus grand nombre. Le Concours de 1894 marquera dans les annales du tir. C'est le succès des armes à petit calibre ; chez tous les armuriers du Stand, on remarque une diversité de modèles, tous plus merveilleux les uns que les autres. Une véritable révolution s'est produite dans l'art de l'armurerie. Les qualités balistiques des armes à petit calibre n'ont pas tardé à faire abandonner les armes qui, jusqu'alors, avaient fait le succès des Stands.

Le déjeuner, servi par M. Chenavar, est présidé par M. Berthélemy, adjoint délégué de M. le Maire de Lyon. Il a à ses côtés M. le général Godfroy, commandant la place ; le docteur Cazeneuve, conseiller général ; M. Martin, président du Conseil de préfecture ; M. le colonel Polonus ; MM. Bessières et Bouvier, conseillers municipaux ; M. Hirsch, architecte en chef de la ville ; MM. Averly, ingénieur ; Sanaoze, président de l'Union patriotique ; Berne, président des Mobiles ; Mérillon, docteur Dorr, de Ligneris ; les présidents des sociétés de tir de Grenoble, Dijon, Rive-de-Gier, Chaux-de-Fond, Moulins ; MM. Gaudet et Urbin Bessard, de Tournus, etc.

M. Berthélemy prend la parole au dessert :

Monsieur le Maire de Lyon, dit-il, est, malheureusement pour moi, indisposé et ne peut se trouver au milieu de vous. J'ai donc la mission très périlleuse de vous exprimer les souhaits de la ville de Lyon, de remercier M. le gouverneur de Lyon et M. le général Godfroy, du concours bienveillant qu'ils ont bien voulu prêter au Concours de tir.

Notre grande cité, ruhe industrielle et commerciale, est essentiellement pacifique. Sa prospérité a besoin de l'accord constant des peuples ; nous vivons d'échanges internationaux et les bons échanges ne se font qu'entre bons amis.

Nous applaudissons, cependant, de toutes nos forces à vos travaux ; nous aimons les luttes courtoises où viennent de tous les pays pour montrer leur adresse des gens de cœur qui, souhaitons-le, n'aiment jamais à tourner leurs armes les uns contre les autres.

Nous savons à Lyon, qu'en se rencontrant, on apprend à se connaître, à s'estimer, à s'aimer. Nous savons aussi, qu'aujourd'hui, l'éducation militaire est le terme obligé de toute éducation nationale, que les vertus militaires sont les plus hautes et les plus nobles des vertus civiles.

Le patriotisme ne consiste pas seulement à mettre sa vie et ses forces au service de la Patrie, mais à tenir en tous temps à sa disposition un talent exercé, une adresse et un savoir qui ne s'apportent pas en naissant,

mais qui s'enseignent et s'apprennent, et que notre devoir à tous est de développer chez les autres, de former de nous-mêmes.

Nous ne sommes pas tous d'une même patrie, d'une même famille, mais quelle que soit la patrie dans l'humanité, l'aimer et la servir, c'est faire acte d'honnête homme.

M. Berthélemy termine en engageant les tireurs à aimer leur patrie quelle qu'elle soit, au moment où une bande de gredins se proclament des « sans-patrie. »

Il boit à toutes les patries, à ceux qui les défendent, et il engage les tireurs étrangers à boire avec lui à la patrie française et à ceux qui la défendent.

M. le docteur Vorslund-Kjoer, de Copenhague, prend la parole en anglais, pour souhaiter la bienvenue au tireur anglais, M. Milne et à sa sœur, spectatrice assidue des épreuves.

Il rend hommage aux qualités solides des tireurs anglo-saxons ; il regrette qu'ils ne soient pas venus plus nombreux à ce concours dont l'organisation est merveilleuse.

Il croit être l'interprète de tous en disant à M. Milne : « Nous vous recevons ici de tout cœur et à bras ouverts. »

Il lève son verre à la nation anglaise, représentée par M. Milne et sa gracieuse sœur.

La musique du 52<sup>e</sup> de ligne joue le *Good save the Queen*.

M. le docteur Milne, de Dindee (Ecosse), toujours en anglais, remercie de tout son cœur le Comité d'organisation pour la réception véritablement idéale dont sa sœur et lui ont été l'objet. Il regrette que les tireurs anglais ne soient pas plus nombreux ; cela tient à un tir national qui a lieu en ce moment en Angleterre.

Mais, après ce qu'il a vu à Lyon pour la deuxième fois, il fait la promesse formelle qu'au prochain concours on comptera nombreux ses amis anglais, camarades des tireurs français.

Il remercie de la réception faite aux tireurs étrangers, de l'hymne de son pays que l'on a fait entendre et s'écrie : « Vive la France ! »

M. le colonel Polonus, accueilli par d'unanimes applaudissements, dit que sa situation et son âge le placent en dehors de la partie active des tireurs, mais il tient à féliciter les organisateurs du concours et il unit dans son toast les trois Sociétés de tir de Lyon, leur souhaite tout le succès qu'elles méritent par le travail et le dévouement de ses membres.

Mention doit être faite du répertoire exécuté par la musique du 52<sup>e</sup>, sous la direction de M. Harmel, son chef distingué.



## CINQUIÈME JOURNÉE

Le mauvais temps de la veille n'a porté aucun préjudice au Concours ; même affluence aux cibles Lebel qui sont particulièrement occupées ; c'est du reste à cette arme-là que se sont faits les coups les mieux centrés, les meilleures mouches.

Les deux meilleures mouches au fusil Lebel appartiennent à M. Mérillon, de Paris (121), et Guillon, du Mans (151).

M. Harent a présidé le déjeuner et, dans un toast des plus spirituels, en faisant ressortir l'intimité de la réunion, a souhaité la bienve-

nue à nos amis et camarades nouvellement arrivés. Il fait une citation spéciale pour ceux venus de fort loin, comme MM. les délégués des sociétés de tir d'Amsterdam et de Philippeville. Enveloppant dans son toast tous les tireurs présents, il n'a garde d'oublier M. Tranchet, le premier champion de France (championnat de 1884), auquel il souhaite de transmettre son titre à de nombreuses générations.

M. Labbé, de Paris, répond au nom des tireurs parisiens, remercie de l'accueil reçu à Lyon, et profite de la circonstance, en qualité d'avocat, pour porter un toast au barreau de Lyon, si dignement représenté par M. Harent.

A la table d'honneur avait pris place MM. Sillem, Coster et Remi de Block, de la Société de tir d'Amsterdam (Hollande); Converset, de Lamballe (Côtes-du-Nord); Redon et Grosset, de Philippeville (Algérie); Cizéron, de Toulon; Abbadie, de Nantes; Labbé, de Paris; Clerc, de Dijon; Thollet, de St-Etienne; Chanson, de Beaune; Saunier, de Jarnac (Charente-Inférieure); Dolot, président de la Société de tir de Noyal; Kilb et Vollot, de Noyal; Allaire, de Savenay; Laurent, directeur du tir de Rive-de-Gier; Tranchet, de Vienne; Guillo, conseiller général de la Loire-Inférieure.

## Souscripteurs

(Suite).

MM. Garnier et Cie, 100 fr. — Cercle des Teinturiers et Apprêteurs, 100 fr. — L. Permezel et Cie, 100 fr. — Heer et Cie, 100 fr. — Buffaud, 5 fr. — Estragnat et Cie, 20 fr. — Bardot, 20 fr. — Leplant, 10 fr. — A. Trapadoux, 20 fr. — Marix, 20 fr. — Perchez, 10 fr. — Benoit, 10 fr. — Chambeyron, 50 fr. — Frachon, 20 fr. — Lavrotte, 10 fr. — Belle, 10 fr. — Mme Minaudier, 10 fr. — MM. Bubost, 20 fr. — Piguet et Cie, 50 fr. — Pradelle, 10 fr. — Rodenbourg, 10 fr. — Berger, 10 fr. — Renbeau, 10 fr. — Chollet, 100 fr. — Fanton, 10 fr. — Grépat, 10 fr. — Gossard, 10 fr. — Praly, 10 fr. — Queyrel, 10 fr. — Soly, 10 fr. — Ledieu, 10 fr. — Page, 10 fr. — Prunier, 25 fr. — Anonyme Ch. J., 50 fr. — Margerand, de Lyon, 50 fr. — Société de tir de la Verpillière (Isère), 20 fr. — Perret, château de Pomay, 5 fr. — Rocault, sous-préfet de Trévoux, 20 fr. — Bachelay, Toulon (liste), 38 fr. — Mathieu, Villeurbanne (liste), 20 fr. — Société de tir de Pontarlier, 30 fr. — Divers, 12 fr.

## Souscriptions en Nature

Journal *le Stand*: une aquarelle (vue de la forêt de Fontainebleau), par M. Beaubrun; 4 médailles grand module, simili argent; 4 abonnements de 6 mois au journal *le Stand*. — M. Doré, de Laon, une coupe argent. — M. Ulysse Savoy, du *Tireur français*, 4 médailles simili argent. — Société des Tireurs mâconnais, grande coupe argent, valeur 120 fr. — MM. Piguet frères, une caisse de 12 bouteilles eau-de-vie du Croissant, valeur 3 fr. — M. Gonindard, à Nordock, une aquarelle. — Chambre syndicale de la Fabrique lyonnaise, un foulard russe. — M. Pierre Euler, de Lyon, un tableau fleur. — M. Bruyère, de Lyon, un tableau paysage. — Anonyme, un porte-cigare. — M. Beauverie, un tableau paysage. — M. Arlin, un tableau. — Mlle Bouvier, un encrier porcelaine. — M. Mazerand, un tableau. — La Société héraise de tir, quatre jetons de tir, en argent, aux armoiries de la Société. — Un service de table complet, vieil argent, don de M. Aube, président de la Société de tir de Marseille. — Un tableau, paysage, don de M. Karcher, peintre, Lyon. — Un bon pour un portrait-médaille, par M. Bourgeot, sculpteur. — Un bronze d'art, Henri IV enfant, don de M. Harent, président de la Société de tir de Lyon. — Un album illustré par Gustave

Doré, don de M. Gonindard, de Lyon. — Un tableau, paysage, don de M. Gonindard. — Une coupe argent et trois médailles or, don du Concours de tir de Florence. — Société de tir de Montceau-les-Mines, deux paniers de 10 bouteilles de liqueurs. — Société de tir du canton de Maromme, une médaille de bronze, grand module. — M. Fleuret, capitaine au 98<sup>e</sup> d'infanterie, à Lyon, une longue-vue. — Société de tir de Dury, un médaillon bronze. — Société fraternelle des Anciens mobiles du Rhône, un objet d'art. — M. Paillon, de la C<sup>e</sup> du *Soleil*, un lot de 6 lasses et soucoupes. — M. Tastevin, à Oullins, une pipe écume. — Loge *Bienfaisance et Amitié*, de Lyon, une médaille vermeil. — Société de tir de Dijon, un fusil modèle de l'École normale de tir de Châlons. — M. Lignier, à Abbeville, deux médailles de vermeil. — *Grands Magasins du Louvre*, à Paris, un grand vase de Chine, monture bronze doré. — La Société de tir du Vermandois, Saint-Quentin, une carabine Comblain. — *Les Magasins du Bon-Marché*, Paris, deux vases bronze japonais. — MM. Lemaitre et Guigue, Lyon, une coupe de 6 mètres de velours ombré. — M. Prègre, Lyon, une boîte de 10 foulards. — La Société de tir de Serrigny, bon pour une caisse de bouteilles de grands vins. — La Société de tir de Dury-lès-Amiens, une médaille bronze. — M. Louis Roth, Lyon, une pipe écume et ambre. — M. Bédel, une peinture, paysage. — M. Durand, un album, vues de Nancy. — M. Monnet, une boîte extraits de parfums. — M. Charlain, bon pour 6 bouteilles cognac. — M. Lavocat, bon pour 6 bouteilles vin d'Almanza. — M. Bouchardy, une peinture, paysage. — M. Junique, Lyon, une peinture, paysage. — *Les Grands Magasins du Printemps*, de Paris, quatre plats artistiques en cuivre.

M. le Ministre de la guerre: 1 fusil de chasse, 2 revolvers avec boîte, 4 médailles en vermeil, 8 médailles en argent, 20 médailles en bronze. — M. le Ministre des beaux-arts, une coupe de la Manufacture nationale de Sèvres. — M. Fougère, panier artistique grès de Saint-Clément. — M. Rapet fils, écrin nécessaire de bureau. — M. Frappas, une lampe cristal moulé. — M. Mosset aîné, une lampe veilleuse. — *Grand Bazar universel de Lyon* (rue Terme), un vase en cristal. — Mme veuve Dubost, une paire de fleurets. — M. Piccollet, un revolver. — Wegelin, portemine aluminium. — Gerboud, un saucisson de Lyon. — Barret, un sac pour dame. — La librairie Bernoux et Cunin, un album: A Charbonnières, par Coulon. — Mme veuve Martinot et Laurent, bon pour un litre de liqueur Martinot. — La Société des officiers retraités, un bronze d'art: Jeanne d'Arc. — M. Louis Doré, de Laon (Aisne), une coupe argent. — La Société de tir de Montceau-les-Mines, deux bons consistant en 2 paniers de 10 bouteilles de liqueurs chacun. — M. Lumière et ses fils: bon pour 6 pochettes papier au nitrate d'argent; bon pour 4 douzaines plaques photographiques; bon pour une épreuve agrandissant au gélatino bromure. — M. Henri Pfister: un service à salade argent, une médaille en vermeil. — MM. Brondel et C<sup>e</sup>, une robe tulle, cote de mailles. — Routier et C<sup>e</sup>, une écharpe, dentelle noire. — Roux père et fils, 7 mètres 10 Damas noir et couleur. — Galy et Melon, 14 mètres Damas noir. — M. Bérard, député, une peinture, paysage. — M<sup>e</sup> Giron, un tableau, fleurs. — La Société française des munitions, à Paris, 2 revolvers avec boîte. — M. Gevelot, député de l'Orne: une médaille en vermeil, une médaille en argent. — *Le Grand Bazar de Lyon*, un bronze d'art (Marin). — Mlle Cornillac, une reproduction photographique: Saint Roch guérissant les lépreux. — M. Devaux, bon pour le portrait-buste du gagnant. — M. Manceau, un revolver avec étui. — M. Pierre Martin, un tableau, fleurs. — La Société des Touristes lyonnais, une médaille en vermeil. — M. Ratyé, propriétaire du *Grand Hôtel de Lyon*, 25 bouteilles grands vins. — M. Guerrier Claudy, directeur des magasins *Au Nouveau Lyon*, un revolver d'ordonnance.

MM. Joseph Marchegay, bon pour 4 bouteilles vieux Beaujolais. — Marion aîné et fils, nne Andalouse (dentelle noire) et une écharpe (dentelle noire). — Garbit, une écharpe (dentelle noire). — Boucharlat frères et Pellét, 4 mètres Damas noir. — Audibert et Cie, 5 mètres de taffetas imprimé. — Marchet, de Dijon, un album photographique. — Tronchet, un bon pour un portrait 18/24. — Auguste Deville, un bon pour 12 bouteilles de Pale-Ale. — Le Comte de Sainte-Marie, une balance marbre, plateaux en métal blanc. — Thomas, Antoine, Mary fils, un service à bière, verre Bohême. — La Grande Maison, bon pour un veston de tir. — Mlle Marguerite Brun, un tableau (Fleurs). — Dorias, un tableau (Paysage). — Mme Delorière, un tableau (Paysage). — MM. Mangier, un tableau (Zouave). — Marzo, un tableau (Fleurs). — Murillon, un tableau (Paysage). — Perrachio, 2 Paysages

(les bords du Rhône et vue de Couzon). — Rochet, un tableau (Paysage). — Rouvière, un tableau (Hussard). — Michallet, une canne. — Arquische, Ravier et Gropellier, 3 m. 60 de surah glacé, quadrillé. — Béraud et Cie, 5 mètres Damas. — Despiney et Bayard, 5 mètres Surah écossais. — Sivord et Tardy, 12 m. 75 taffetas façonné noir. — C. Guigou, 4 mètres velours soie, noir. — Atuyer, Bianchini et Férier, 3 m. 80 velours Médicis, noir et blanc. — Bonnetain, Bayle et Cie, trois ceintures rubans. — Piotet et Roque, 3 m. 40 velours soie, pensée. — E. Vial et Cie, 7 m. 75 tulle Tosca 90 centimètres, noir. — Brunet, Lecomte, Devay et Cie, 12 mètres peluche, grenat. — Billon, objet d'art de Marseille. — Etienne Barrier, trois flacons dépurateur radical. — Spinedi, une photographie encadrée. — Léon Benoit, un tableau (Paysage). — A. Balouzet, un tableau (Paysage). — Darche, un tableau (Soldat de la 1<sup>re</sup> République. — Marchessaux, un tableau (paysage). — Micheletti, un tableau (Fruits). — Carabin et Canaval, 4 m. 35 velours soie noir. — Alex, un tableau (Paysage). — Baccard, un tableau (Paysage). — Victor Bajon, un tableau (Paysage). — J. Bédel, un tableau (Paysage). — F. Bertrand, un tableau (Fleurs). — Brouillard, un tableau (Paysage). — Bruiset, Gouache (Fleurs). — Mlle F. Chardeyron, tête de négresse. — Mme E. Dorel, paysage algérien. — Mme F. Durand, paysage. — Mlle Anne-Marie Farat, Fleurs. — Mme M. Gauthier, fleurs. — J. Gorlier, un tableau (fruits). — Mlle Hodieux, un tableau (fleurs). — Mme Moulin-Dumas, un tableau (fleurs). — Ch. Morel, paysage (Aquarelle). — MM. Pradel, un tableau (paysage). — Raillon, un tableau (paysage et un paysage alpestre). — E. Roman, un tableau (paysage). — Saint-Cyr-Girier, un tableau (paysage). — B. Sallé, eaux-fortes (boeufs), moulin à vent, atelier du peintre, le Centenaire. — Mme Vernus-Bouvier, tête de femme. — MM. E. Boulu père et fils, un encrier marquetterie — Anonyme, deux boutons en argent. — La Société des Tireurs du Rhône, 12 cuillères à café et service à dessert en vermeil, 17 pièces. — Ch. André et Cie, un réchaud à gaz. — Mme E. Chevalier, un écrin, cuillères à café métal argenté. — MM. Bailly, un thermomètre. — Ch. Dubost, une bouteille de Beaujolais 1884. — Bidal, bon pour un panier de liqueurs. — Alphonse Grolimond, bon pour un panier 4 liqueurs fines. — Coindre, Daniel, une montre nickel, avec garantie de 3 ans. — Roche et Cie, 1 m. 70 velours soie noir. — Louis Saulnier et Cie, bon pour 4 bouteilles fine champagne. — Henri Finaz, un écrin nécessaire de bureau. — Dufour et Coipel, de Paris, un buvard de voyage. — Scherrf frères, de Paris, une garniture de fumeur. — David et Courtinat, un surtout en cristal de Bohême. — Lavrotte Alphonse, un microscope. — L. Chavrot, 5 mètres velours noir.

## IL A ÉTÉ PERDU

A la dernière fête de nuit, à l'Exposition, une montre nickel, avec sa chaîne. Prière de la rapporter au bureau du journal. Cette montre venait d'être achetée au bazar de la Coupole, à côté du Salon parisien, à 5 fr. 95, et comme cette montre est irréprochable, son propriétaire y tient beaucoup.

## LE MUSÉE NOIR

Nous avons souvent parlé des nègres sénégalais de l'Exposition; nous avons dépeint leurs mœurs, leurs fêtes. Il est un point sur lequel, à notre avis, on n'a pas suffisamment insisté et qui intéresse vivement le public, ce sont les collections de toutes sortes entassées dans le *Comptoir de traite* du village nègre.

Elles sont si imposantes que M. Barbier a dû, à côté du Comptoir de traite, créer une sorte de musée où il a catalogué et classé les curiosités qu'il a apportées du Sénégal.

Là, tout est rassemblé avec un ordre parfait, tissus, gommes, produits pharmaceutiques, collections d'oiseaux de toutes variétés et de tous plumages, plumes d'autruche, caoutchouc des rivières du Sud, bois d'œuvre, armes, poteries, orfèvrerie, instruments agri-

coles, instruments de musique. L'industriel, le savant et le collectionneur peuvent y trouver chacun leur profit.

L'industriel comparera ainsi les étoffes les plus recherchées des peuples nègres, les prix proposés par nos concurrents étrangers aux colonies et les moyens d'importation propres à lutter avantageusement contre cette concurrence. Puis il pourra connaître tous les produits du pays, toutes les variétés de gommes, d'arachides, les plumes, les bois. Et, pour compléter l'œuvre commencée, M. J. Barbier offre aux commerçants qui désireraient nouer des relations avec l'Afrique occidentale, de recevoir en consignations leurs échantillons, tissus, quincaillerie, peausserie, passementerie, etc. Les noirs pourront ainsi les apprécier sur place et, de retour chez eux, continuer avec nos commerçants lyonnais les relations nouées à l'Exposition.

Les savants auront un sujet d'études très étendu. C'est ainsi que nous avons vu au comptoir de traite du village sénégalais des professeurs de la Faculté de médecine étudier avec la plus grande attention la collection des produits pharmaceutiques.

Enfin les amateurs n'auront que l'embarras du choix au milieu de ces belles panoplies, ces armes touaregs ou soudanaises. Ici, c'est un sabre d'exécution, pièce très difficile à se procurer; là, la dépouille de Mamadou-Lamine, chef sarakolet, tué en janvier 86; puis des fétiches, des armes maures de Médine et de Bafoulabé, un arc avec bande en liane, très rare, des poteries très curieuses, des colliers, anneaux d'or et d'argent, cornes d'antilopes, deux superbes têtes d'hippopotames tués par M. Barbier, un siège royal de la reine des Papels, etc., etc.

Nous avons donc raison de dire que le musée noir de l'Exposition offre la plus grande attraction aux visiteurs.



## ÉCHOS

### DE L'EXPOSITION

#### Remerciements de la famille Carnot.

M. le préfet du Rhône nous adresse, au nom de la famille du regretté président, la note suivante :

« Madame Carnot et les membres de la famille Carnot ont reçu, dès le 25 juin, d'innombrables témoignages de sympathie collectifs et individuels venant de tous les points de la France et du monde entier.

« Dans l'impossibilité absolue d'y répondre, la famille si cruellement éprouvée désire au moins exprimer sa vive gratitude à tous les amis connus ou inconnus qui se sont associés à sa douleur. »

#### Le Jury.

Le travail de nomination du jury est achevé pour l'Exposition de Lyon, en même temps que pour l'Exposition d'Anvers, et à la même date qu'il le fut pour l'Exposition de Paris en 1889. On voit que les douloureux événements que nous venons de traverser n'ont pas arrêté l'activité du Conseil supérieur.

Les personnes désignées pour faire partie du jury, recevront d'ici à quelques jours, leurs lettres de nomination.

#### Les tickets du P.-L.-M.

Contrairement à ce que nous avons annoncé, il ne sera délivré dans les gares du P.-L.-M. de tickets gratuits d'entrée à l'Exposition qu'aux personnes venant d'une station éloignée d'au moins 101 kilomètres. Ces personnes recevront deux tickets; celles venant de 201 kilomètres recevront trois tickets, et il sera alloué un ticket supplémentaire par 100 kilomètres en plus.

Il convient de remercier de cette décision M. Noblemaire, directeur du P.-L.-M. et M. Auboyneau, inspecteur principal.

### Concours Musical

Nous sommes heureux d'annoncer que, sur la demande du Comité organisateur, Monsieur le ministre de la guerre a bien voulu autoriser la musique de la Garde Républicaine, dirigée par M. G. Parès, son nouveau chef, à assister comme musique d'honneur aux fêtes orphéoniques du mois d'août prochain.

Nous ferons prochainement connaître le programme des concerts qui seront donnés par cette musique d'élite et sans rivale.



## LES COLONIES AFRICAINES

La Chambre de Commerce qui, comme on le sait, a organisé l'Exposition coloniale a consacré un pavillon spécial à l'Afrique occidentale et à quelques autres colonies. Ce pavillon a été construit à l'aide de la subvention de l'Etat, ce qui explique sa tardive ouverture au public :

#### I. L'Union coloniale Française.

Cette société poursuit un but patriotique et commerciale : la cohésion de toutes les forces coloniales de la France pour développer, sous des formes diverses, notre expansion au dehors. Toutes les grandes maisons d'exportation tout ceux qui ont un nom dans l'œuvre coloniale en font partie.

La salle de l'Union coloniale comprend une exposition collective des membres de cette association s'occupant du commerce africain et qui ont réuni les produits coloniaux qu'ils importent en France ainsi que des spécimens des articles manufacturés exportés dans les colonies.

On sait, en effet, que la chambre de commerce a surtout voulu, dans son exposition coloniale, faire connaître ce que les colonies produisent et ce qu'elles consomment en importation étrangère.

#### II. Le Bénin. — Dahomey.

Exposition officielle organisée par le général Dodds.

A remarquer les trônes et parasols royaux de Béhanzin, les vases et étoffes provenant de son palais. — Spécimens curieux des étoffes européennes demandées par les nègres du Dahomey. — Armes, pagnes, échantillons de produits. — Envois de la maison C. Fabre.

#### Le Congo.

Ne comprend que des échantillons très nombreux d'étoffes et objets d'origine suisse, belge, allemande, anglaise importées au Congo et que nos fabricants français pourraient fort bien produire. — Tous les renseignements sont fournis par des étiquettes sur cette exposition d'une haute utilité pratique pour la région cotonnière des environs de Lyon.

#### Soudan.

Belle exposition officielle du Gouvernement qui a envoyé à Lyon M. Penel, en qualité de commissaire. Echantillons de tous les produits naturels et industriels du pays : bois, coton, laines, peau, graines, caoutchouc, sorgho, indigo, riz, arachides, gomme, kola, beurre de karité, œufs d'Autruches et de caïmans, tissus, pagnes, ustensiles, armes variées, sacs et objets en peaux, sièges, fétiches, chaussures, etc. — Est annexée une collection de tissus européens vendus dans ces régions où la mode variable existe comme chez nous.

#### Madagascar.

Envoi de produits de Diégo-Suarez et collections particulières de MM. Delacre et Luvier : armes, rabanes, lambas, chapeaux de jonc fin, etc.

#### Flers-Exportation.

La Société dite « Flers-Exportation » a pour but de grouper tous les fabricants de cotona-

des français exportant en Afrique et troquant leurs marchandises contre des produits indigènes. — Expositions de deux catégories d'échanges. — Belles défenses d'éléphant.

#### Guadeloupe et dépendances.

Bien intéressante et très complète exposition de toutes les productions de la Guadeloupe, St-Martin, St-Barthélemy, etc. L'honneur en revient à M. Guesde, secrétaire de la chambre d'agriculture de la Pointe-à-Pitre, qui a eu l'initiative et le dévouement de tout rassembler et de tout expédier. Si les autres colonies eussent agi dans les proportions de la Guadeloupe, tout les bâtiments de l'Exposition eussent été insuffisants pour abriter l'Exposition coloniale. Produits du sol dans toutes ses formes, cacao, vanille, cannelle, rhum, tafia, chocolat, cafés, poivre, confitures, liqueurs, produits industriels, meubles, chaussures, poterie, cordages, etc., etc. — Intéressante exposition de tissus importés. — Imprimerie et œuvres littéraires diverses.

#### Nouvelle-Calédonie.

Considérable exposition de blocs de nikel envoyés par M. Bernheim.

#### Exposition des Missions.

Très intéressante et très curieuse exposition du culte fétichiste africain et indo-chinois organisée par les missions africaines et la Propagation de la foi — Précieux spécimens d'art et d'industries des peuplades nègres et surtout du Dahomey.



## LIBRES PROPOS

Nous signalons à nos amis une petite plaquette que vient d'imprimer notre ami Jeannin, de Trévoux. Elle est due à la plume de notre secrétaire Pierre Virès et a pour titre : *Conseil de Guerre*.

C'est une scène en vers du plus puissant effet dramatique, genre Cypée, le plaidoyer d'un sergent-major devant un conseil de guerre, où il est accusé de désertion et de vol. Comme toujours : cherchez la femme.

Malheureusement, Virès a réservé sa poésie à ses seuls amis. Elle est dédiée à M. le conseiller à la Cour d'appel de Lyon, Pradier-Fodéré.

Les privilégiés qui liront *Conseil de Guerre* apprécieront, comme nous, le charme poignant qui se dégage de cette belle scène.



### Concert-Spectacle de l'Exposition

Depuis huit jours nous avons à l'Exposition, derrière le Palais des arts religieux, un véritable concert-spectacle.

Rien de plus coquet, de plus attrayant que cette petite scène en plein air, sous les grands arbres séculaires du Parc.

Et, ne croyez pas y trouver un orchestre de rencontre... C'est notre ami Arnaud, le chef d'orchestre si connu de tout Lyon, qui conduit une pléiade de vingt artistes et dirige cette charmante troupe.

Entrée libre : consommation de premier choix. C'est le cliché consacré et croyez-vous qu'il soit menteur, quand on vous annonce que c'est la Maison dorée qui sert les rafraichissements ?...

Quant à la troupe, citons Max-him, Bast-Cusandos et sa troupe, Mme Bejuy si valdi, et enfin cette charmante chanteuse de genre, qui s'est tant fait applaudir au Casino, Mlle Lamy. Elle est vraiment adorable dans son répertoire, toujours châtié et plein de choses exquises.

Bref, les promeneurs trouveront au Pinart de l'Exposition, de 3 h. à 6 h. et de 8 h. 1/2 du soir à 11 heures, un spectacle des plus attrayants pendant ces chaleurs torides, dans un cadre merveilleux et sous un dôme de verdure tamisant les rayons du soleil et retenant la fraîcheur.

## GRANDE MAISON DE FOURNITURES

MESDAMES, n'achetez rien sans  
aller visiter la Maison

# F. MUSY

71, Chemin de Baraban, 71  
(près la rue Paul-Bert)

Fabrique de Chapeaux paille et feutre, Formes, Fleurs, Rubans, Soieries, velours, Dentelles et Nouveautés pour Modes, Toiles de Voiron et du Nord, Service de Table, Cretonnes, Calicots, Cotons, Mousselines, Piqués, Rideaux, Broderies, Confections diverses, Lingerie, Jerseys, Flanelles, Chemises blanches et couleurs, Vêtements de travail, Bonneterie coton et laine, Gilets de chasse, Draperies et Lainages, Spécialité de Mérinos, Tissus d'outil, Fourrures, Passementeries, Corsets, Ganterie, Boutons, Parapluies, Réparations de Chapeaux et Plumes, etc., Laines à Matelas, Crins, Plumes, Duvets, Toiles pour literie. — (Par les Tramways de Bron, Montchat, Villeurbanne, par Bellecour et les Cordeliers.)

SOCIÉTÉ ANONYME DES PLAQUES ET PAPIERS PHOTOGRAPHIQUES

A. LUMIÈRE & SES FILS

Grand Prix, Exposition universelle de Paris 1889. — Capital : 3.000.000 de francs.

Usines à vapeur : Cours Gambetta et rue St-Victor  
(Monplaisir-Lyon)

PRIX DES PLAQUES

|        |        |        |        |        |        |        |       |
|--------|--------|--------|--------|--------|--------|--------|-------|
| 9x12   | 9x18   | 11x15  | 12x16  | 13x18  | 12x20  | 15x21  | 15x22 |
| 3 fr.  | 4 fr.  | 4 fr.  | 4.20   | 4.50   | 5 fr.  | 6.75   | 7 fr. |
| 18x24  | 21x27  | 24x30  | 27x33  | 30x40  | 40x50  | 50x60  |       |
| 10 fr. | 14 fr. | 18 fr. | 22 fr. | 32 fr. | 55 fr. | 80 fr. |       |

PLAQUES ORTHOCHROMATIQUES

PAPIER au CITRATE d'ARGENT  
pour l'obtention d'épreuves positives  
par NOIRCISSMENT DIRECT

DÉVELOPPEURS  
DIAMIDOPHÉNOL  
SULFITES DE SOUDE  
Anhydre et cristallisé.  
PARAMIDOPHÉNOL

Dépôt chez tous les principaux Marchands de Fournitures photographiques.

CONSTRUCTION DE VOITURES DE LUXE, DE COMMERCE, TRAMWAYS ET WAGONS  
DE CHEMIN DE FER. — MAISON FONDÉE EN 1857.

GUILLEMET + Membre du Jury. Hors-concours  
à plusieurs Expositions.

15 Premiers Prix. — Grandes Croix de mérite. — Grands Prix. — 5 Diplômes  
d'honneur. — 8 grandes Médailles d'Or ou de 1<sup>re</sup> classe.

LYON, 32-34, rue de Marseille, 32-34, LYON

Fournisseur des principales compagnies de Tramways, Omnibus,  
Chemins de fer, Petites voitures, etc., etc.

La Source CACHAT

Se vend en bonbonnes de 10 et 25 litres, au

Dépôt central d'ALVIAN,

4, place des Célestins, et 2, rue des Archers,

LYON.



H. MICOLON & C<sup>IE</sup>

Usine & Bureaux à St-Victor-sur-Loire (Loire)

J. B. ROUSSET (EX-ASSOCIÉ) SUCCESSEUR

Fournisseur des Compagnies de Chemins de Fer, de l'Artillerie et des principales villes de France  
ÉCHALAS & CORDONS pour VIGNES & BARRIÈRE-TRÉILLAGE pour CLOTURES  
PORTAILS, PORTILLONS types divers ARCEAUX, BORDURES de JARDINS TONNELLES OCTOGONES et de toutes longueurs  
ENTOURAGES de TOMBES, etc. BREVETÉ S. G. D. G.



FABRICATION UNIQUE  
Beauté, solidité  
durée et Bon Marché

35 récompenses  
Méd. Or, Argent, Bronze  
9 diplômes d'honneur

ETABLISSEMENT D'HORTICULTURE

## Combet & Biessy

19, CHEMIN DE SAINT-GERVAIS, 19

Monplaisir-Lyon

Spécialité de Plantes à feuillage, pour jardin d'hiver et appartements.  
Collections de palmiers, orchydées, aroidées, broméliacées, dracénas à  
feuillages colorés, etc., etc. — Plantes à massifs.

Spécialité de fleurs coupées, décoration d'appartements, bouquets de  
mariage, surtout de table, etc.

23, PLACE BELLECOUR 23,

Hors Concours. — Membres du Jury à l'Exposition internationale  
de Lyon. — Nombreuses récompenses aux expositions.

EXPORTATION MAISON FONDÉE en 1862 EXPORTATION

Médailles Or et Argent aux Expositions Universelles

# SUG BOURGUIGNON

# SIMON AINÉ

Exquis, Puissant, Tonique, Digestif, à base d'alcool vieux pur de vin.

## FINE ABRICOT

LIQUEUR EXQUISE EXTRA-FINE

Spécialité de PRUNELLE et CASSIS de Bourgogne

## AUX EXPOSANTS

LINOLEUM-EXPOSITION, larg. 183, le mètre carré, 3 francs.

TAPIS ECOSSAIS, beaux dessins, larg. 250, le mètre cour., 3 francs.

TAPIS RAYURES, beaux dessins, larg. 183, le mètre cour., 1 fr. 95.

TAPIS FANTAISIE, en tous genres, Moquettes, velouté, bouclé.

TOILES CIRÉES, Paillassons, Brosserie.

STORES, 2 francs le mètre carré, tout monté.

JOSSERAND, 19, RUE DE LA RÉPUBLIQUE, LYON

On traite à forfait pour les grosses fournitures.

**VILLACABRAS**  
La seule eau purgative naturelle, qui, filtrée suivant  
le système PASTEUR, soit EXEMPTÉ de MICROBES  
Un usage répété ne fatigue pas l'estomac, ne cause  
jamais de coliques; dose purgative, 1/2 flacon.  
Laxative, au terre à Bordeaux.  
Dans toutes les Pharmacies  
Métropole Général: 193, Av. de Saxe  
LYON

# A. DELAYRE

1, Cours Vitton et Exposition

## INSTALLATION DE MENUISERIE

Exposition de Lyon

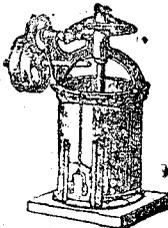
## J. DELACQUIS

CONSTRUCTION MÉCANIQUE (Breveté S. G. D. G.)

3, rue du Château, 3 (près le cours Gambetta), LYON

18 MÉDAILLES OR ET ARGENT

Fournisseur de l'Etat et des Hospices civils



Matériels complets pour entrepreneurs: BÉTON  
NIÈRES circulaires à grand travail, nouveau système  
Br. S. G. D. G.; pour béton, chaux, ciment et mâ-  
chefer. — Echelles d'engins, treuils, broyeurs à  
mortier, voies portatives, wagonnets, monte-cha-  
rges, locomobiles, etc.; charpentes en fer et fonte,  
réservoirs en tôle. — Spécialités de pompes à ma-  
nège pour l'arrosage, pompes à main de tous systè-  
mes et de toutes profondeurs. — Presse, au pressoir  
à vis ou hydrauliques, pour l'agriculture ou l'in-  
dustrie.

TRAVAUX ET INSTALLATION D'USINES DE TOUT GENRE.